

« Montrer la petite voie de simplicité thérésienne »

Lors du dernier pèlerinage à Lisieux organisé par la chapelle Ste-Thérèse de Namur, les amis de Mgr Sloskans ont pu à nouveau expérimenter sur les lieux son lien spirituel avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. Celui qui se présentait comme le « petit frère » de Thérèse adopté par ses sœurs a révélé en 1933 à la communauté du carmel de Lisieux son lien particulier avec la « petite sainte ». Le lendemain de son arrivée, le 18 août à 8h, Mgr Sloskans a célébré l'Eucharistie dans la



chapelle du carmel en présence de la communauté des carmélites, puis, pendant la journée, il a franchi la porte de la clôture. Les sœurs étaient réunies, probablement au chauffoir, pour l'écouter et recevoir sa bénédiction : il a épanché devant elles les sentiments de son cœur. La sœur qui s'occupait des Annales de sainte Thérèse de Lisieux a partagé, dans le numéro d'octobre 1933, ce qu'il leur a confié. En lisant ce numéro de la revue, Mgr Sloskans a souffert de cet étalement au grand jour de paroles dites dans l'intimité de la clôture. Dans une lettre datée du 10 octobre, il expliqua à Pauline, Mère Agnès, qu'il était tourmenté de ce qu'on fasse une fausse publicité pour sa « misérable personne, pleine de souillures », même si c'est « pour la glorification de sa sœur céleste », sainte Thérèse. Il en a retiré cependant une « grande leçon », comme il l'explique encore dans la lettre : « Je ne dois m'occuper que de mes propres actions. Que le bon Dieu soit béni ! C'est une grâce spéciale. »

Dans une autre lettre, cette fois adressée à Céline, Sr Geneviève, la veille de son anniversaire, Mgr Sloskans a posé la question d'un lien providentiel également avec elle :

« Je veux ici souligner une petite coïncidence. Le 28 avril Sœur Geneviève est venue sur cette terre. Le 28 avril 1911, je suis entré dans le grand Séminaire. N'est-il pas possible que, dans le grand conseil de la Très Sainte Trinité, dans le plan éternel du Divin Amour, la naissance et la vocation de Sr Geneviève étaient destinées pour implorer la naissance, la conversion et la vocation sacerdotale de Boleslas Sloskans et pour être, pour lui, l'ange gardien dans un corps humain ? »

Sr Geneviève s'est plus réjouie du décret sur les vertus héroïques de Sr Thérèse de l'Enfant Jésus, « l'Apôtre de la petite voie », que de sa béatification et de sa canonisation, parce que, dans ce décret, le pape Benoît XV a reconnu et exalté sa doctrine sur la voie de l'enfance spirituelle. Or c'est précisément cette petite voie que Ste Thérèse a fait découvrir à Mgr Sloskans dans sa prison en 1931 : « Elle m'a comblé de tant de grâces et je puis dire sans exagération que j'éprouve son assistance continue auprès de moi. C'est elle qui m'a donné de comprendre la voie royale de l'enfance spirituelle et le grand désir de suivre ses pas, ma vie entière. » C'est cette « petite voie » que Mgr Sloskans a voulu enseigner tout spécialement à ses séminaristes en Lettonie et en Belgique. Il écrit à Mère Agnès en 1934 : « Je n'ai pas d'autre intention que de faire de ces bons séminaristes des apôtres de Notre-Seigneur par la sainteté sacerdotale en leur montrant la petite voie de simplicité thérésienne. Ô, ma petite sœur chérie aura beaucoup de travail pour que je tienne fidèlement ces promesses, parce que c'est elle qui devra faire tout et

nous conduire tous, et moi plus que tous les autres. »

À Lisieux, tous ne peuvent pas marcher sur les pas de Mgr Sloskans en entrant dans la clôture du carmel, mais tous peuvent prier à la chapelle du monastère où il a célébré l'Eucharistie, s'arrêter devant la maison Saint Jean où il a logé, se recueillir dans la Crypte de la Basilique où il s'est adressé aux pèlerins ou se rendre à la maison des Buissonnets où il a célébré l'Eucharistie avant son départ.

Alors que la guerre d'agression continue en Ukraine, on peut à nouveau prier sainte Thérèse pour la Russie, car c'est à elle que la Pape Pie XI a tout spécialement confié ce pays en la plaçant parmi les « protecteurs » de ce pays. À l'époque, le bolchévisme persécutait les chrétiens non seulement en Russie soviétique, mais aussi en Ukraine soviétique et dans toutes les républiques de l'URSS. Le dimanche 20 août 1933, Mgr Sloskans a participé aux célébrations dominicales à la crypte de la basilique de Lisieux, débordante de pèlerins. La crypte avait déjà été inaugurée un an auparavant, en 1932, alors que l'immense basilique de style néo-byzantin ne le sera qu'en



1937. Après la messe, Mgr Sloskans est monté en chaire et a exposé « la grande désolation de la Russie » :

« En termes émouvants, il traça une esquisse douloureuse de la situation en Russie, où semble avoir établi son empire l'esprit de fornication. Il dépeignait la persécution religieuse, la crise morale et économique, la famine et tout ce cortège de maux étendent sur ce pays un vent de deuil. »

Qu'à la suite de sainte Thérèse, Mgr Sloskans nous enseigne la « petite voie » qui n'était pas pour lui « un jouet d'enfant », mais un « principe de vie ». Cette « petite voie » est un chemin d'espérance sans limite, spécialement dans l'obscurité, la pauvreté et les épreuves les plus lourdes. Regardons l'avenir avec une immense espérance et prions sainte Thérèse, et aussi le vénérable Boleslas Sloskans son « petit frère », pour notre monde, spécialement pour la paix en Ukraine, en Terre sainte et ailleurs. Prions notre vénérable évêque, tout particulièrement le 18 avril, le jour anniversaire de son dies natalis, du jour de son « entrée dans la Vie ».



Saint temps pascal, dans une espérance sans bornes en la victoire du Ressuscité !

Abbé Pascal-Marie Jerumanis
Postulateur de la Cause